

[illegible]

Sur tout le front russe, une formidable bataille vient de s'engager et elle a débuté par d'importants succès de nos alliés entre les mains desquels sont déjà tombés 13000 prisonniers et des canons dont le chiffre n'est pas encore connu. Le front de combat s'étend des marais du Pripet à la frontière roumaine.-

Les Austro-Allemands s'étaient figurés que les Russes se contenteraient de rester blottis au fond de leurs tranchées, attendant qu'on vint les attaquer, et que par conséquent, il leur était loisible de transporter leurs troupes où bon leur semblerait; ils ont cru qu'en Russie, ils étaient les maîtres de l'heure, et voilà que nos alliés prennent l'offensive. - D'où l'ennemi ramènera-t-il des corps d'armée pour contenir cette attaque? Ce n'est pas du Trentin, ni même du front de l'Isonzo, les Italiens ne le permettraient pas, et d'ailleurs les Autrichiens n'ont pas trop de toutes leurs forces pour tenir tête à nos alliés.

Ils ont cherché vainement, avec les renforts qu'ils avaient reçus, de se procurer un succès; en même temps qu'ils faisaient une diversion entre l'Adige et le lac de Garde contre la ligne italienne, au sud de Mori, sur le Monte-Giovo, ils ont attaqué à fond le Cogni-Zugna; ce fut un échec complet.

De même, tous leurs efforts pour s'emparer des hauteurs au sud de la vallée Posina-Arsiero ont été infructueux. Ils ont été repoussés sur les pentes du Monte-Alba, au sud de Posina, et après une lutte acharnée, leur infanterie a dû se retirer en désordre sur les pentes occidentales du Monte-Cengio, qui domine la vallée de l'Astico, à l'est d'Arsiero. -

Nos alliés n'ont éprouvé un revers que devant la région du Pasubio, qui est toujours en leur pouvoir. Devant des forces débordantes, ils ont ramené leur ligne en arrière de la vallée de Camaglia, qui descend entre le Pasubio et le Forni-Alti vers Posina. -

Sauf ce léger recul, l'ennemi est contenu sur tous les points; il a pu reprendre un peu d'énergie à la suite de l'arrivée en ligne du corps d'armée dont nous avons dans un de nos derniers numéros, signalé le débarquement. L'offensive russe ne lui laisse plus la possibilité de recevoir de nouveaux renforts.

Hier, le mauvais temps a contrarié, à la suspension des attaques ennemies sur le front entre Vaux et Damloup. Au cours de la nuit, deux assauts dirigés contre nos positions ont échoué complètement et la situation au fort de Vaux ne s'est pas modifiée. Après leurs attaques infructueuses contre

Vaux et les tranchées avoisinantes, les Allemands auront probablement le soin de nouveaux contingents pour renouveler leurs assauts; en attendant, ils canonisent toute notre ligne.

De journal le "Temps" - La situation en Turquie d'Asie.

Notre correspondant particulier à Pétersbourg nous télégraphie à la date d'hier: Les événements de l'Asie-Mineure semblent se développer sur une assez grande échelle, les alliés de la Turquie ayant décidé de la soutenir énergiquement. - A la place de feu von der Goltz, le général Liman von Sanders a été envoyé à Bagdad; le maréchal von Mackensen séjourne à Constantinople et plusieurs autres généraux ont été également dirigés sur le théâtre du Caucase. Entre temps, les usines de Skoda (Autriche) se sont mises à fabriquer des pièces lourdes pour l'armée ottomane. L'expédition d'Egypte a été abandonnée ou ajournée et les troupes de la Syrie transférées en Turquie d'Asie; en un mot, toutes les ressources ont été mobilisées, sinon pour reprendre le terrain perdu, du moins pour arrêter la marche de l'adversaire.

Les Germano-Turcs se sont proposés de commencer contre les Anglais-Russes, une offensive générale s'étendant du golfe Persique jusqu'à la mer Noire. - Cette offensive a effectivement eu lieu le 28 mai dernier; mais elle a été arrêtée trois jours après, par suite des grosses pertes essuyées par l'ennemi. Son effort principal a porté contre les positions avancées des Russes, plus particulièrement aux environs de Mamahatoun, située à 80 verstes au nord-ouest d'Erzeroum, à Karga-bazar, et enfin dans la direction de Païbourt. Comme on le voit, ces opérations avaient un caractère concentrique, avec Erzeroum pour centre; mais tout ce que l'adversaire put obtenir, ce fut l'évacuation par nos alliés, de Mamahatoun, qui formait un saillant dans la ligne russe.

Les actions menées dans les autres rayons n'ont pas été couronnées de plus de succès. Les engagements sur la côte de la mer Noire ne se sont même pas développées, vu le danger que fait courir aux troupes turques, la présence de la flotte russe. - Sur le haut-Tchodoroch, les Turcs ont plusieurs fois attaqué, mais sans pouvoir déboucher de Païbourt. Dans la région de Diarbekir, c'est-à-dire sur les routes de Mouch et de Piltis, les Turcs ont attaqué du côté d'Oguénou, visant sans doute Kirki-Pazar. L'ennemi est parvenu ici à occuper Hanireh, mais il a été aussitôt délogé par une contre-attaque de nos alliés. - Une chaude affaire a eu lieu enfin aux environs de Revandouz, où l'adversaire a lutté avec opiniâtreté et avait même réussi à contourner les positions des Russes pour apparaître sur l'arrière de ces derniers. Mais cette opération qui semblait tourner à son avantage, s'est terminée par un échec, et la ville de Revandouz est restée, comme on sait, aux mains des troupes du grand duc Nicolas...

Depuis quelques jours, les attaques turques ont cessé, mais il semble que cette suspension dans l'action ne soit que momentanée et destinée à permettre de combler les vides dans les rangs des assaillants.

(Charles Pivet - Du Temps)

Opinion hollandaise concernant la bataille navale.

Dans un article ironique sur la "grande victoire" allemande dans la mer du Nord, M. Schroeder, rédacteur en chef du "Telegraaf", constate que le succès très problématique de la flotte allemande a été exploité d'une façon très adroite par le gouvernement allemand pour remonter un peu le moral du peuple allemand qui était déplorable. L'éminent écrivain regrette de n'avoir pu assister à ce curieux spectacle de voir un grossen Sieger (un grand vainqueur), mis en fuite par le vaincu. - La joie folle que montre le "Vaderland", conclut M. Schroeder, est au moins un peu prématurée. - (Temps).

Au front ouest.

Paris le 13 juin (Havas) - 15 heures. - Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont renouvelé hier, tard dans la soirée, leurs attaques sur tous les secteurs avancés des lignes françaises à l'ouest de la ferme de Thiaumont et ont pénétré dans quelques éléments avancés des lignes françaises sur le versant est de la hauteur 321. Partout ailleurs, leurs attaques ont été arrêtées par les feux des Français.

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement de la région de Chattancourt. Aux fronts anglais et français, de nombreuses canonnades.

Paris le 13 juin (Reuter) - 23 heures.

Aucun combat d'infanterie au front, au nord de Verdun. - Canonnades intermittentes à l'est et à l'ouest de la Meuse.

Ailleurs, le calme règne.

Au front russe.

Pétrograd le 13 juin (Officiel) - Les troupes austro-allemandes et austro-hongroises ayant évacué de nombreux endroits de la région où nos armées méridionales poursuivent leur offensive, le nombre de prisonniers, signalé dans le communiqué officiel d'hier, ne s'est pas accru dans des proportions notables. Le total s'élève à présent à environ 1700 officiers et 114.000 soldats.

Il est établi que les troupes, sous les ordres du général Letsjstai ont depuis le début des opérations militaires, fait prisonniers: 3 commandants de régiment, 754 officiers et 37.832 soldats et capturé: 120 mitrailleurs, 49 canons, 21 lance-bombes et onze lance-mines. - Au nord-ouest de Gajistsje, nos troupes, après avoir refoulé les Allemands, s'approchent du Strokhod. - A l'ouest de Luck, nos troupes ont occupé Torczyn et contiennent à refouler l'ennemi. - Au front de la Strypa, la violente bataille continue au nord du village de Roboelinstje. - Dans divers secteurs, on a trouvé des traces d'ouvrage de défense en état de préparation. - Dans le secteur du Priester et plus vers le sud, nos troupes, après avoir franchi la rivière, se sont emparées sur la rive opposée, de nombreux points fortifiés. L'offensive continue également près de Zalecsziki.

Le village de Horodenka, au N-O de Zalecsziki se trouve entre nos mains. Dans le secteur de la Pruth, entre Rojan et Nepokoloetz, nos troupes se sont approchées de la rive gauche de la rivière. - Près de la tête de pont de Czernowitz, la grande bataille continue. Sur la voie ferrée Dubno-Kozine, l'ennemi a abandonné une quantité considérable de fils téléphoniques.

Dans les régions évacuées, l'ennemi a abandonné un butin considérable, tel que des cartouches, des lance-mines, des autos, des voies étroites, des wagons et des dépôts de vivres. - Près du village de Malymiltsje, l'ennemi a abandonné une statue commémorative, visible de loin, érigée en souvenir des victoires autrichiennes.

Cette statue a la forme d'une haute colonne, couronnée de l'aigle autrichienne. - Dans le village de Sagaboer, au nord de Czernowitz, nous avons capturé une provision considérable de matériel du génie et de chemin de fer. - Dans les poches d'un officier allemand tué, on a trouvé un ordre du jour relatif à des déplacements de troupes. On y a relevé l'expression suivante: "et autres Autrichiens battus". - Les prisonniers de guerre font mention de la formation de nouvelles troupes à l'aide des restes d'Autrichiens vaincus.

Au front de la Duna et au sud de Dunabourg, les Allemands ont bombardé nos positions en différents endroits.

Au front russo-turc.

Pétrograd le 13 juin (Officiel) - Dans la direction de Harbekir, nos détachements ont abordé en silence, les positions turques, ont attaqué l'ennemi qui s'était couché et se sont emparés de son camp. L'ennemi a pris la fuite après avoir subi des pertes sérieuses. - Dans la contrée de Revandouz, nous avons repoussé une attaque turque. - En Grèce.

Salonique le 13 juin (Havas).

Sous l'influence des alliés, le gouvernement grec a décidé la démobilisation totale. - Au sud de Demir-Hissar des comitadjis bulgares ont eu contact avec des patrouilles grecques. Plusieurs soldats grecs ont été blessés. - Des avions français ont bombardé de nombreuses positions bulgares, parmi lesquelles le fort Poupel.

Londres le 13 juin. - L'agence Reuter apprend que la démobilisation de l'armée grecque ne sera pas limitée aux douze levées déjà mentionnées, mais qu'un congé illimité a été accordé à une grande partie de la réserve des huit levées restantes, de sorte que la démobilisation est effectivement complète.

Au front austro-italien. - Rome 12 juin.

Dans la vallée de Camonio et en Judicarie, combats d'artillerie et escarmouches entre petits détachements; dans le val Lagarina, l'artillerie ennemie a violemment bombarde nos positions au Coni-Zugna. Hier, dans le val Prand, dans le secteur de Pasubio et sur la ligne Posina-Astach, notre infanterie a continué sa marche en avant, malgré le feu violent de l'artillerie ennemie, compliqué d'une tourmente de neige et d'un orage dans les secteurs à forte altitude. Deux contre-attaques de l'ennemi dans la région de Forni Alti et dans la contrée de Campiglio, ont été repoussées avec de très lourdes pertes ennemies. Sur le plateau élevé des Sept Comuni et au sud-ouest de Schlegien, nos détachements avancés, après avoir franchi le val Canaglia, ont marché sur le versant sud-est du mont Cencio, ainsi que dans la direction du mont Parco et du mont Fusitello. Des détails ultérieurement parvenus signalent le brillant succès de nos armes dans le combat livré le 10 juin sur le mont Lemerle. La vaillante brigade d'infanterie Forli (43^e et 44^e régiments) soutint courageusement le choc d'énormes contingents ennemies arrivés jusqu'en face de nos positions, puis, dans une contre-attaque, dispersa l'ennemi et le poursuivit longtemps à la tafonnette. Dans le val Sugana, nos troupes ont marché sur le Vaso et ont repoussé deux contre-attaques ennemies aux environs de Sourelle et de Lange. Sur le restant du front, combats d'artillerie et mouvements actifs de nos divisions.

Les aviateurs ennemis ont jeté des bombes sur Vicence ou un hôpital militaire, a été atteint, ainsi que sur Thiene, Venise et Mestre, où les dégâts ont été insignifiants.

Une allocution de M. Wilson. - New-York le 13 juin.

Le président a, au cours d'une allocution adressée aux cadets de l'académie militaire de Westpoint, dit au sujet de la guerre: Lorsque le moment des négociations sera arrivé, les Etats-Unis auront fort à faire. Il importe qu'ils veillent en tout premier lieu à ce que nul Etat "qui désire quelque chose" ne mette en danger leur vie nationale.

En ce qui concerne la situation américaine au point de vue militaire, M. Wilson a dit: "L'Univers saura que lorsque l'Amérique parle, elle pense sincèrement ce qu'elle dit".

Le président a déclaré qu'il avait constaté avec peine que certains Américains, ayant reçu la naturalisation - leur nombre n'était pas élevé - n'avaient pas respecté l'esprit américain et avaient donné la préférence à d'autres pays que celui qui les avait accueillis. Il a ajouté que quiconque n'aime pas l'Amérique au-dessus de tout, ne peut y être toléré.

M. Wilson a terminé son allocution en ces termes: Nous sommes prêts à nous joindre à d'autres pays, afin de faire triompher partout le Droit auquel nous croyons.

A la frontière bulgaro-roumaine.

Bucarest le 13 juin (Havas). - La frontière bulgaro-roumaine est fermée jusqu'à nouvel ordre. Le service des postes par bateaux à vapeur a été suspendu sur ordre des autorités bulgares entre Giurgin et Roesjock. P'aucuns pensent que ces mesures ont été prises dans le but de cacher les mouvements de troupes, nécessités par l'offensive russe; d'autres sont d'avis que le gouvernement bulgare veut empêcher par là, que les nouvelles relatives à cette offensive pénètrent en Bulgarie. Les journaux roumains ne sont plus autorisés à Soustjok.

En souvenir de Lord Kitchener. - Londres le 13 juin (Reuter).

Dans la cathédrale de St Paul, un service a été célébré en souvenir de Lord Kitchener. Le Roi, la Reine, les membres du Cabinet, le corps diplomatique, des représentants de l'armée, de la flotte et des colonies d'outremer, y ont assisté. Une foule considérable a tenu à rendre les derniers hommages au noble disparu.

La crise ministérielle en Italie.

Le ministre Salandra a déclaré à la chambre, qu'à la suite du rejet de la motion de confiance, le ministère avait présenté sa démission au roi. Celui-ci se réserve un examen de la situation. Le Cabinet continuera à s'occuper des affaires courantes, à maintenir l'ordre public, à faire au surplus, tout ce qui est nécessaire en vue de la continuation victorieuse de la guerre et à assumer, à ce sujet, toute la responsabilité

jusqu'à la fin de la crise, après quoi, la séance a été levée. - Mr Salandra a fait la même déclaration au sénat. - Le Roi est rentré à Rome lundi matin. - Tous les ministres, à l'exception de M. Janco, ministre des finances qui se trouve à Paris en vue d'y assister à la conférence économique, étaient présents à la chambre au moment où M. Salandra a fait sa déclaration. -

La crise ministérielle en Italie. -

Les journaux parisiens louent l'attitude de M. Salandra qui n'a pas hésité à reconnaître les fautes du passé et les difficultés du présent. Ils sont persuadés en général que le nouveau ministère aura le caractère d'un cabinet de concentration où toutes les énergies nationales seront représentées et qui sera présidé par M. Salandra. La liberté pense que la crise a été provoquée par ceux qui veulent voir continuer la guerre avec plus de vigueur. Le Temps est également d'avis que le peuple est fermement résolu à poursuivre la guerre jusqu'à une victoire décisive. -

Le correspondant du "Times" mande de Rome que l'opinion générale est que le nouveau Cabinet sera constitué aussi promptement que possible. Trois personnalités ont été mises en avant. - Roselli, le doyen d'âge de la chambre, Orlando et Tittoni. Mais Roselli est vieux, et ni Orlando, ni Tittoni ne disposent de plus de pouvoir que Salandra et Sonnino. Il se manifeste aussi un courant en faveur de la constitution d'un Cabinet sous l'égide des leaders du précédent ministère. - Ils sont responsables de la politique qui a engagé l'Italie dans la guerre; ils ont la confiance des alliés et ils formeraient avec l'aide de ministres représentant mieux la chambre, le meilleur ministère dans les circonstances actuelles. -

En Grèce. -

Le "Corriere della Sera" mande d'Athènes que la démobilisation de l'armée grecque ne s'est pas faite sous la pression de l'Entente. D'après certains journaux, cette mobilisation ne se motivait plus après que les puissances centrales eussent donné des garanties relativement à l'inviolabilité de la Grèce. 40 à 50.000 soldats seulement, resteront sous les armes, ce qui équivaut à l'effectif de l'armée grecque en temps de paix. Les troupes grecques en Macédoine se retirent probablement dans la région entre Polo et Larissa en Thessalie. - Le blocus est appliqué très sévèrement, surtout contre Salonique et Kavala. On évalue à 60, les navires grecs qui ont été saisis dans les divers ports grecs et qui ont dû se rendre à Piserta. -

Le correspondant du "Times" à Salonique a annoncé dimanche que des avions français ont bombardé le fort Roupel et les camps dans les environs, sans avoir trouvé la moindre résistance d'avions ennemis. -

Le correspondant apprend que les Bulgares commencent à se plaindre de ce que les avions allemands ne les protègent pas suffisamment contre les bombes que leur jettent constamment les Français. La ville de Xanthi, située à 10 milles au-delà de la frontière grecque, a été complètement abandonnée par la population à la suite d'attaques aériennes réussies de la part des avions français. - L'exode se poursuit également des villes de Dédéagatch, Porto-Lagos et de tous les centres situés à la côte bulgare de la mer Egée où aucune maison n'a pu résister aux bombardements incessants des navires de guerre des alliés. - L'activité de l'artillerie continue au front Guegeli-Doiran; les combats d'infanterie y sont rares et peu importants. -

Le conseil de guerre à Londres. -

Les ministres français qui ont accompagné le général Joffre à Londres, sont rentrés samedi soir à Paris. Ils ont assisté à un conseil de guerre présidé par M. Asquith et auquel ont assisté également M. Balfour, Mac Kenna, Ponar Law, Lloyd George, Lord Crewe, le général Robertson et sir Douglas Haigh. D'après l'agence Havas, l'accord le plus complet règne entre les deux gouvernements en ce qui concerne les problèmes examinés. - Toutefois, ceux-ci ne sont pas rendus publics. -

Saisie de navires grecs. -

Neuf navires grecs, qui, dimanche dernier, voulaient partir de Marseille pour le Levant, ont été saisis dans le port. - Plusieurs autres navires ont été amenés à Marseille et y resteront jusqu'à nouvel ordre. -